Catherine AGUILLON
http://aguillon.info/contact/
Classe de Terminale

TACITE *Annales*, XV : La mort de Sénèque

TRADUCTION (Édition Hatier, Les Belles Lettres)

Alors que Sénèque dînait en compagnie de sa femme Pauline et de deux amis, Gaius Silvanus, tribun de la cohorte prétorienne, lui annonça les ordres de l'empereur… Lui (Sénèque), sans crainte, réclame des tablettes pour son testament ; mais le centurion ayant refusé, après s'être tourné vers ses amis, Sénèque déclare solennellement que « puisqu'on lui interdisait de récompenser leurs mérites, il leur léguait la seule chose désormais, et d'ailleurs la plus belle qu'il eût, l'image de sa propre vie ». En même temps, il rappelle les pleureurs à la fermeté, leur demandant sans cesse où sont les leçons de sagesse, où est l'attitude méditée pendant tant d'années contre les coups du sort … Après avoir développé ce sujet et d'autres, il embrasse sa femme et lui demande, la supplie même, de modérer sa douleur et de ne pas s'encombrer d'une douleur éternelle, mais d'accéder au désir de son mari en contemplant une vie passée dans la vertu.

Celle-ci proteste que la mort lui est aussi destinée et réclame la main du bourreau ; alors Sénèque, ne s'opposant pas à sa gloire, dit : « Je t'avais montré des moyens d'adoucir ta vie ; tu préfères l'honneur de la mort : je ne serai pas jaloux de ton exemple. » Après quoi, ils s'ouvrent les poignets d'un même coup. Sénèque, étant donné que son corps âgé et affaibli par un régime frugal ne laissait couler que lentement le sang, ouvrit également les veines de ses cuisses et de ses jarrets ; et, épuisé par ses cruelles blessures, voulant éviter que le courage de sa femme ne fût brisé par sa propre douleur et que lui-même, au spectacle de ses souffrances, ne se laissât aller à la faiblesse, il la persuada de se retirer dans une autre chambre.

Enfin Sénèque pénétra dans une baignoire d'eau chaude, éclaboussant les plus proches des esclaves, et, élevant la voix, dit qu'il consacrait ce liquide à Jupiter Libérateur. Pour finir, il fut porté dans une étuve et y perdit connaissance à cause de sa vapeur, puis, sans aucune cérémonie de funérailles, il est incinéré.